

المجتمع وتأثيره على الفرد

في رواية:

العلاقات الخطره

بيير امبواز فرانسواز دي لاكلو

م. سرمد عبد عون الروضان

الجامعة المستنصرية/كلية الآداب / قسم اللغة الفرنسية

الملخص

ولد بيير امبواز دي لاكلو في مدينة اميان في شمال فرنسا لعائلة من النبلاء الصغار. وقد شعر بالملل في حياته العسكرية لذا قرر ان يكتب روايته *العلاقات الخطرة* حتى يخرج من حالة الملل .

في هذه الرواية يصور لاكلو عقلية النبلاء في فترة القرن الثامن عشر: تجري احداث هذا العمل الادبي في حدود عام ١١٧٦٩ عندما احتلت فرنسا كورسيكا.

انها قصة المؤامرات والسلطة والاعواء حيث كلا الجنسين يكافح ضد بعضه البعض.

ان هذا العمل الادبي الضخم الذي يعود الى القرن الثامن عشر يروي الصراع الذي يدور بين اثنين من النساء كمثال للفضيله في المجتمع مع اثنين من من النبلاء كمثال للرديله لذات المجتمع .

في هذه الدراسة ،نحاول ان نناقش المبادئ الخاصه بالكاتب:

انه يحاول ان يرتقي بالادب الرسالي الى درجات الكمال حيث لا يوجد اي عنصر بدون مبرر، حيث انه لكل مرسل اسلوبه الخاص وحيث انه المراسلات تشكل بناء دراميا من اربع مراحل.

يحاول لاكلو في هذا العمل الروائي ان يعرض تأثير المجتمع على الفرد خلال القرن الثامن عشر من خلال حبه دراميه اخلاقيه غامضه التي تثير العديد من التفسيرات المختلفه.

الكلمات المفتاحيه:رديله ، فضيله ، انحطاط

The effect of society on the individual

In:

Les Liaisons Dangereuses

Of:

Pierre-Amboise –François Choderlos de Laclos

Sarmed Abd Auon Al-Rodhan

**The University of Mustansiryah / College of Arts / Departement of
French**

Abstract

Born in Amiens city in the northern France. For family of young nobles. Laclos was very bored in his military career, so he decided to write a novel to drive out his boredom and finished *Les Liaisons Dangereuses*

In this novel the writer depicts the mentality of nobility in the period of eighteenth century. This literary work takes place in 1769 when France occupied Corsica.

***Les Liaisons Dangereuses* is a story of conspiracies, power and seduction where both sexes fight each other. This huge literary work dates back to the eighteenth century recounting the conflict that revolves between two nobles as an example of the vice of the same society.**

In this study, we try to discuss the principles of Laclos: he describes the situation of the women in XVIII and he looks for the best way to the perfect education.

Key words: vice, virtuous, libertin

L'effet de la société sur l'individu

Dans:

Les Liaisons Dangereuses

De:

Pierre –Amboise-François Choderlos de Laclos

Sarmad Abd Auon Al-Rodhan

Université Al-Mustansirya

Faculté des lettres

Département de Français

Résumé

Né à Amiens , dans le nord de la France , d'une famille de petits nobles. Laclos écrit *Les Liaisons Dangereuses* pour chasser son ennui: il s'ennuie dans sa carrière militaire.

Laclos montre dans ce roman , la mentalité de la noblesse au XVIIIème siècle:

L'action de ce chef d'œuvre se passe vers 1769 au moment où la France occupe la Corse. C'est une histoire d'intrigue , de pouvoir et de séduction où les deux , l'homme et la femme, sont en conflit.

Cette œuvre littéraire majeure du XVIII ème siècle ; narre à la fois le conflit entre deux jeunes femmes qui représentent la vertu dans la société et ce de deux nobles manipulations qui représentent le vice dans la société ; est considérée comme une chef d'œuvre de la littérature française .

Dans cette étude , on essaie de discuter les principes laclosiennes:

Il porte à un degré de perfection la forme épistolaire, aucun élément n'est gratuit, chaque épistolier a son style et les correspondances construisent un drame en quatre étapes.

Dans ce drame épistolaire, Laclos essaie de montrer l'effet de la société du XVIII ème siècle sur l'individu à travers un dénouement moralement ambigu , qui continue à provoquer nombreuses adaptations.

Mots clés: Vice , vertu, libertinage

Introduction.

Pierre Amboise-François Choderlos de Laclos et son chef d'œuvre sont considérés comme un produit ambigu d'une période de grands bouleversements, la période qui conduit à la Révolution Française.

Laclos est un des admirateurs de Rousseau et de son œuvre *La Nouvelle Héloïse*, comme il déclare : « *Le plus beau des ouvrages produits sous le titre de roman.* »¹

et auquel il fait souvent référence dans son roman *Les Liaisons Dangereuses*.

Ce roman, participe à la dynamique révolutionnaire du moment et met en scène la vie d'une société caractérisée par le libertinage : une libération sexuelle surtout pour les femmes².

L'écrivain veut mettre son roman hors de la fiction. Il veut mettre le libertinage sur la scène public d'où la spécialité de son texte.

Le XVIIIème siècle voit la naissance du roman par texte, c'est un genre littéraire qui se compose de la correspondance d'un ou plusieurs personnages. Ce qui caractérise le roman de Laclos est l'effet du réel. Dans cette chef d'œuvre, les correspondances sont fictives ou présentées comme fictives. (Réel) ou (Fictif) concernent la réalité des correspondances ou des correspondants, et non le caractère réel ou fictif du récit, qui donne au lecteur l'occasion d'entrer dans l'intimité des personnages et de construire un avis en ce qui concerne les questions posées par l'écrivain, par conséquent les phénomènes sociaux.

À ce propos, on peut se demander, où réside la spécialité de ce roman:

¹ - Parcours littéraires francophones, Laclos: <http://cedp.category/hors-serie.laclos>.

² - Romilly, Jacqueline, 2009, *La Vertu*, Paris, PUF, p.3.

Parmi les formes de la stratégie laclosienne , une des plus marquantes est le model classique des lettres trouvées . La lettre elle-même est à la fois un piège et un objet de ruine. Le jeu psychologique et le plaisir du lecteur sont discutés par laclos.

Les lettres dans *Les Liaisona Dangereuses* ont deux destinataires: le personnage et le lecteur : c'est une forme de double énonciation, comme si au théâtre, l'écrivain voulait critiquer la société directement : l'homme naît naturellement bon et heureux mais la société qui le rend malheureux et dépravé.

La littérature est le miroir de la société, une arme pour critiquer la société, alors pourquoi l' écrivain choisit la lettre comme un moyen pour présenter son œuvre . La lettre donne l'impression que l'écrivain imite la réalité, elle fait créer une relation entre l'auteur et le lecteur, assure au lecteur une grande liberté d'interprétation.

Cette étude démontre si la lecture de ce roman constitue en réalité une lecture dangereuse ou non . Une question se pose: Est-ce que le siècle des lumières ,des penseurs et de la liberté est aussi celui durant lequel on cherche à libérer le corps de la prison dans laquelle il était enformé sur le plan social et religieux.

Dans cette étude ,nous allons nous plonger dans l'œuvre de Laclos , en étudiant les rapports entre la raison ,l'émotion et le sentiment; pour découvrir l'effet de la société sur ces rapports à travers des libertins représentés par les personnages principaux, Merteuil et Valmont, que l' image de la société au XVIIIème siècle sera mise en lumière en personnifiant la transgression . L'autre image de la société sera représenté ; pour entrainer l'homme faible, par Cécile de Volanges, Mme de Tourvel et Danceny dans le jeu mortel.

Que ce soit le titre ou l'intrigue ,les deux ont un rôle révélateur.

En lisant une œuvre épistolaire mettent l'accent sur le libertinage à la fin du XVI^{ème} siècle , le lecteur aurait l'impression que c'était une révolution littéraire , mais en effet , c'est le rôle décisif que Laclos accorde au roman épistolaire.

Cette étude sera divisée en deux chapitres: le premier sera consacré aux relations entre l'homme et la femme. Une attention toute particulière sera attribuée au thème du libertinage et de l'honnêteté pour comprendre l'image de la femme et l'effet de la société sur elle-même, à l'époque. Le seconde a pour but d'étudier la stratégie de Laclos , son intelligence et son talent qui fait des *Liaisons Dangereuses* une œuvre unique.

Nous tenons à souligner également le schéma narratif en suivant le schéma Quinaire de Lanvaille. Cette technique narrative que Laclos respecte sans prendre le risque de s'en éloigner radicalement par choix littéraire, ajoute une certaine spécialité à son œuvre.

Nous poussons plus loins l'analyse pour étudier les fonctions du titre et le choix d'un titre révélateur comme " Les Liaisons Dangereuses".

Enfin , nous nous focalisons sur l'agencement des lettres dans le roman pendant l'âge d'or du roman épistolaire.

Chapitre I: La vertu et le vice

Il convient de commencer cette étude par une représentation des relations entre les personnages dans *Les Liaisons Dangereuses* de Laclos.

À travers ce roman, Laclos représente une société divisée en deux parties : celle des bons et celle des méchants. Donc on peut constater que l'écrivain prétend à s'inspirer de la réalité dans son œuvre, ou plutôt son univers fictionnel. Cela conduit à découvrir que l'écrivain a l'impression d'étudier les usages qui définissent la société du XVIII^{ème} siècle. Le milieu social représenté dans ce roman est divisé en deux parties : la victime et le bourreau.

1-La victime.

Le XVIII^{ème} siècle est le siècle de l'honnête homme, Laclos s'inspire ce principe mais le refaçonne à sa manière, et comme montre Laurent Versini que l'honnêteté nécessite également des concepts qui lui sont associés comme la galanterie et la politesse.

« Ce qui frappe dans le soin apporté à toutes ces définitions, c'est l'ambiguïté de toutes ces notions. Les contemporains sensibles à la dégradation de valeurs du siècle. »³

L'honnête homme du XVIII^{ème} siècle, se représente à travers le comportement de Danceny qu'on peut le considérer comme une véritable image de l'honnête homme qui est le :

« Beau héros du roman. »⁴

Selon l'avis de Valmont et Merteuil et notamment à travers sa conduite vis-à-vis des femmes et sa conception de l'amour honnête :

« Une demoiselle mérite beaucoup plus de management qu'une femme [...], il trouve surtout, que rien ne peut justifier un homme de mettre

³- Versini, Laurent, 1968, *Laclos et La Tradition*, Paris, Klincksieck, , p. 192

⁴- Laclos, 2006, *Les Liaisons Dangereuses*, Paris, Gallimard , p. 199.

une fille dans la nécessité de l'épouser ou de vivre déshonorée, quand la fille est infiniment plus riche que l'homme.»⁵

Alors on peut constater que pour Danceny, ses relations avec les femmes doivent être marquées par le respect de l'homme pour la vertu de la femme.

Ce jeune homme naïf, se change soudain en un homme d'honneur lorsqu'il apprend par la Marquise que Valmont, qu'il considère comme un ami, a abusé de Cécile et il le provoque en duel. Ce jeune homme naïf, a le courage de faire justice des trahisons de Valmont. En plus, il peut divulguer les scandaleux secrets de Merteuil. Ici l'effet de la société sur l'individu est très claire:

Danceny est naturel dans ses sentiments pour Cécile et ses relations, avec Valmont ou Merteuil, sont sans malices mais la société refuse ce type.

Quand Valmont remet les lettres de Mme Merteuil à Danceny comme une preuve, en lui demandant d'en faire ce qu'il estime juste, il décide de les publier et de rompre avec Cécile. Alors, on peut remarquer le rôle des relations entre les individus : elles déterminent l'attitude de chaque individu, ont la puissance de changer un individu comme Danceny caractérisé par Baudelaire :

« Fatigant d'abord par la niaiserie devient intéressant. Homme d'honneur poète. »⁶

Ici, on parle de l'effet de la société, on ne peut pas dire que Danceny est naïf ou non, que Danceny devient méchant ou non, parce que dans chaque période, il y a des usages à suivre. Cette étude prétend à représenter une image sociale du monde laclosien qui à son tour prétend à donner une image de la société au XVIIIème siècle, mais Laclos ne donne pas d'avis, de jugements, il représente une image et on est libre, comme lecteur, à construire l'attitude.

⁵- Laclos, *Les Liaisons Dangereuses*, op.cit. p. 200.

⁶- Baudelaire, Charles, 1976, *œuvres Complètes*, Paris, Gallimard, bibliothèque de la Pléiade, p. 643.

Face à Danecy, qui représente la naïveté masculine, l' écrivain choisit comme un exemple, Mme de Tourvel.

Paul Hoffman met la situation maritale de la femme mariée en lumière, il parle dans son étude de « *le commandement de Dieu avait donné au mari par-dessus la femme.* »⁷

Donc, la femme au XVIII ème siècle est sous l' autorité des hommes. D' un côté la loi religieuse oblige les deux époux de prouver une fidélité et une obéissance l' un vers l' autre. De l' autre côté, la société tolère la transgression de l' homme et oblige la femme mariée à accepter le commandement de l' homme.

1.1. Madame de Tourvel-Le vicomte de Valmont.

La présidente de Mme de Tourvel joue son rôle comme une femme mariée qui s' efforce à accomplir son devoir, elle conduit une vie :

« *Sage et retirée.* »⁸

Loin du bruit de Paris, loin des liaisons et de leurs dangers, cette femme fait montrer un profond respect à l' autorité divine, en effet, Valmont l' appelle :

« *Céleste prude* »⁹

Ou : « *Tendre dévote* »¹⁰

Ce personnage est une jeune femme, âgée 22 ans apparaît aux yeux des lecteurs comme un personnage vertueux avec ses qualités et ses défauts. Elle représente le modèle de la jeune femme pour laquelle la seule réalité de la vie dans la société est la vertu :

« *Je montrerai la présidente, ce modèle cité de toutes les vertus* »¹¹

⁷ - Hoffman, Paul, 1977, *La femme Dans Les Pensées Des Lumières*, , Paris, EditionsOrphys, , p. 242.

⁸ - Laclos, *Les liaisons dangereuses*, *op.cit*, p. 96.

⁹ - *Ibid.* p. 243.

¹⁰- *Ibid.* P. P. 310.

Le terme de la « vertu féminine » signifie ici « l'honnêteté masculine ».

En générale, une femme est jugée ,avant tout, en fonction de sa conduite dans la société et plus exactement par rapport à son attitude envers les hommes. Cela veut dire que le rapport entre les usages de n'importe quelle société et la moralité des femmes est une réalité très importante pour les bonnes comme Cécile et Mme de Tourvel aussi que pour les méchantes comme Mme de Merteuil.

On peut constater que la femme vertueuse ne doit pas séduire l'homme publiquement ou utiliser ses charmes pour attirer un homme. Ainsi, une femme mariée ne doit jamais séduire un homme .A cause de la séduction ,la relation de Mme de Tourvel avec Valmontest devenue plus complexe et dangereuse.

En effet, la femme vertueuse doit comprendre que chaque liaison peut être dangereuse y compris « *les mauvaises compagnies* »¹². Donc, chaque liaison dangereuse pour un jeune homme ou pour une jeune fille commence par la séduction.

Madame de Tourvel se trouve dans une situation dangereuse, si elle accepte la compagnie du Vicomte, parce que cette situation lui semble logique :

« *Un libertin sans retour* »¹³

Il fait preuve du respect envers elle. En revanche, lorsque Valmont exprimes ses sentiments après leur rencontre, il dépasse toutes les limites de la politesse et met en danger sa réputation :

« [...] *Vous m'avez tenu des discours que je ne devais pas lire [...] m'écrire une lettre que je ne devais pas entendre [...] Vos sentiments m'offensent* »¹⁴ dit- Valmont.

¹¹ - Laclos, *Les liaisons dangereuses*, op.cit. , p. 375.

¹² - Versini, Laurent, *Laclos et la tradition*, op.cit., P. 153.

¹³ - *Ibid.*, p. 122.

¹⁴ - Laclos, *Les Liaisons Dangereuses*, op.cit., . lettre XXVI, p. 132.

Chez cette femme la crise émotionnelle est comme un obstacle, elle est paralysante et elle ne peut pas exprimer les sentiments qu'elle ressent. Cette crise, autrement dit l'amour, se développe dans les profondeurs de son être et ne peut l'extérioriser au moyen du langage, elle laisse toujours des phrases en suspens :

« *Oh ! Non, mais...* »¹⁵ dit- Mme de Tourvel.

Et :

« *Et bien ! Oui, je...* »¹⁶ dit –Mme de Tourvel.

Les mots sont impuissants à exprimer les mouvements du cœur. C'est le corps qui réagit. Le corps, peut maintenant manifester par ses réactions qui reflètent l'intensité de l'émotion. C'est très clair dans la première fois quand la présidente s'abandonne à l'amour qu'elle porte à Valmont :

« *Son regard s'éteint* »¹⁷

« *Se dégageant avec une force convulsive, la vue égarée, et les mains élevées vers le ciel elle s'écrie : Dieu, sauvez-moi* »¹⁸

Alors, on peut constater que la résistance de ce personnage, qui paraît tout le long du roman, montre non seulement la puissance de ses idées, mais sa forte passion, et son amour violent, c'est pourquoi elle tombe dans ses bras, prête à se donner à lui, mais elle tombe à genoux; ce qui empêche Valmont à réaliser son projet.

La marquise de Merteuil comprend la nature profonde de la présidente, elle est terrassée par l'émotion, raison pour la quelle, elle écrit :

¹⁵ - *Ibid.* , lettre 6.

¹⁶ - *Ibid.*, p. 92.

¹⁷ - *Ibid.*, p. 99.

¹⁸ - Versini, *Laurent, Laclos et la tradition, opcit.* ,lettre 99.

« Ce qui me paraît encore de voir vous rassurer sur le succès, c'est qu'elle use trop de force à la fois, je prévois qu'elle les épuisera pour la défense du mot, et qu'il ne lui en restera plus pour celle de la chose. »¹⁹

On peut dire que l'écrivain veut nous donner une des images de la femme à cette époque-là. L'amour chez la femme est paralysant par la foi, la femme est déchirée entre ses convictions et ses sentiments.

Madame de Tourvel cherche la paix et le calme intérieur : on ne ressent pas des sentiments mutuels. Elle tente de se protéger de Valmont parce qu'elle cherche l'harmonie et la douceur; et l'amour pour elle n'est qu'un orage :

« Ce que vous appelez le bonheur, n'est qu'un tumulte des sens, un orage des passions dont le spectacle est effrayant. »²⁰

La tranquillité est un mot très significatif pour Mme de Tourvel, ce mot a une grande importance, et revient toujours sous la plume de cette femme :

« Cessez, dit-elle à Valmont, de vouloir troubler un cœur à qui la tranquillité est si nécessaire. »²¹

Cette femme a une âme paisible :

« Je vous devrai ma tranquillité, mon bonheur, ma vertu »²²

Pour éviter de tomber dans l'abri de l'amour, madame de Tourvel se retranche derrière une tranquillité, une douceur, une tendresse et une nature carrassante, si étrangère à madame de Merteuil. Ces qualités prudes exercent leurs charmes sur le Vicomte qui écrit à madame de Tourvel :

¹⁹ - Laclos, *Les Liaisons Dangereuses*, op.cit., Lettre

²⁰ - *Ibid.*, p. 56

²¹ - Versini, Laurent, *Laclos et la tradition*, op.cit., lettre 56.

²² - Laclos, *Les Liaisons Dangereuses*, op.cit., Lettre 124.

« Angélique » et « Céleste »²³

Spontanément, la présidente éprouve le besoin d'entrer en sympathie avec les autres, elle croit en la franchise d'autrui. Chaque fois que Valmont paraît coupable à ses yeux, chaque fois qu'il n'a pas tenu à ses promesses, elle l'excuse et le pardonne, par amour certes, l'amour qu'elle s'en fait une conception très haute, elle pousse son amour pour Valmont jusqu'au sacrifice de soi, elle assume toutes les responsabilités :

*« Dieu tout-puissant [...] Je me soumetts à ta justice, mais pardonne à Valmont. Que mes malheurs que je reconnais avoir mérité ne lui soient pas un sujet de reproche et je béninois ta miséricorde »*²⁴

Ce personnage représente une image fidèle de l'amour authentique qui doit être se révéler immédiatement. Il ne s'intéresse pas à la renommée scandaleuse du Vicomte, ne se préoccupe de ce qu'on peut penser d'elle dans la société, son drame vient de là.

Cette femme ne peut dissimuler ses sentiments, elle souffre de l'amour. Cette dame ne peut dissimuler ses convictions religieuses, elle souffre des usages sociaux.

1.2.Cécile de Volanges – Le chevalier Danceny

Laclos essaie de renforcer son idée à travers un autre personnage, mais cette fois plus jeune. Cécile, qui à onze ans, entre au couvent, sort du couvent à quinze ans et se prépare à épouser le Comte de Gercourt. Elle ne choisit pas d'entrer au couvent, mais la mort de sa mère l'oblige, ou plutôt, ce sont les usages sociaux qui refusent qu'une petite fille vit toute seule. Ce n'est pas elle qui a choisit la sortie du couvent, c'est la loi; lorsqu'elle a quinze ans, il faut sortir du couvent, ce n'est pas elle qui choisit ce mariage, c'est la société.

Son éducation intellectuelle n'a pas été poussée très loin et elle comprend son ignorance.

²³-*Ibid.*, Lettre 76.

²⁴ - *Ibid.*, Lettre 16.

« *Conviens que nous voilà bien savantes* »²⁵

Ce personnage croit que la vie d'une jeune fille naïve du milieu aristocratique consiste à s'amuser :

« *J'ai ma harpe, mon dessein et des livres* »²⁶

Autrement dit, sa présence dans la vie consiste à vivre dans l'ignorance parce que :

« *L'éducation des femmes au XVIIIe siècle vise en effet, non pas à les rendre savantes, mais [...] elle vise plus exactement à leur asservissement* »²⁷

P. Hoffman affirme lui-même que :

« *Les femmes ont reçu [...] présent les a tournées du côté du divertissement et de la futilité* »²⁸

Alors, on peut dire que Cécile, ne doit son intérêt qu'à son physique :

« *Machine à plaisir* »²⁹

Pour madame de Merteuil, elle appartient à la catégorie méprisable des

« *Absolument nulles* »³⁰

Ou bien :

« *[...] Celle des femmes qui n'ont eu pour elles que leur figure et leurs jeunesse, [...] et n'en sort plus que pour le jeu, celle-là est toujours ennuyeuse, souvent grondeuse [...] mais rarement méchante [...] sans*

²⁵ - *Ibid.*, lettre I.

²⁶ - *Ibid.* P. 79.

²⁷ - Versini, Laurent, *Laclos et la tradition*, *op.cit.*, p. 185.

²⁸ - Hoffman, Paul, 1977, *Le féminisme Avant la Révolution*, Paris, Editions Orphys, ,

²⁹ - Laclos, *Les liaisons Dangereuses*, *op.cit.* P. 368.

³⁰ - *Ibid.* P. 368

idée et sans existence, elles répètent [...] tout ce qu'elles entendent dire »³¹

Les correspondances de Cécile révèle sa personnalité, en effet, elle y écrit les communications défendues avec Danceny ce qui nous permet de savoir quels sont les comportements à adopter et à éviter pour une jeune fille vers son amant.

Avec la première lettre de Danceny, Cécile est partagée entre les usages de la société et ses sentiments :

« Je suis embarrassée, car sûrement il ne faut pas que je réponde à cette lettre- là. Je sais bien que ça ne se doit pas, et pourtant il me le demande, et si je le répons pas je suis sûr qu'il va encore être triste »³²

Elle se sent seule et ses premières lettres témoignent de son désespoir :

« Hommes et femmes, tout le monde m'a beaucoup regardé, et puis on se parlait à l'oreille, et je voyais bien qu'on parlait de moi »³³

Privée d'intimité avec sa mère, privée d'ami de son âge, Laclos nous présente une autre image de l'individu à cette période-là :

« L'individu qui se sent perdu dans un milieu dont il ignore les règles et les habitudes, c'est pourquoi cet individu cherche des appuis, comme Cécile qui ne trouve que Mme de Merteuil et Danceny. Le conseil intéressé de sa nouvelle confidente privilégiée, madame de Merteuil : il y avait des cas où on pouvait écrire »³⁴

³¹ - Laclos, *Les Liaisons Dangereuses*, op.cit. , P. 368.

³² - *Ibid.* p. 110.

³³ - *Ibid.* lettre 38.

³⁴ - *Ibid.* p. 136.

Ses relations avec Mme de Merteuil est comme une occasion pour découvrir les premiers émois de l'amour et pour dévoiler un autre aspect d'elle-même : cette femme est encore un enfant, mais Mme de Merteuil note :

« *Que tout en elle annonce les sensations les plus vives* »³⁵

D'un seul mot, cette femme fragile et sensible , ne reçoit pas d'éducation solide; elle ne peut pas distinguer entre le bien et le mal, c'est pourquoi, elle cède toujours aux premières impulsions :

« *C'était plus fort que moi* »³⁶

Et :

« *Je n'ai pas pu m'en empêcher* »³⁷

Elle manque de volonté, elle ne lit pas, c'est pourquoi son esprit n'est pas formé et elle ne peut pas trouver l'élévation spirituelle dans la vie intérieur ou intellectuelle, pourtant, cette jeune ne manque pas tout à fait de finesse et certains de ses propos prouvent que son intelligence mérite d'être formée :

« *Est-ce un mal d'aimer quelqu'un ? demande-t-elle à Mme de Merteuil. Ou bien est-ce que ce n'est qu'un mal pour les demoiselles ? car j'ai entendu maman elle-même dire que Mme D...aimait M. M... et elle n'en parlait comme d'une chose qui serait si mal et pourtant je suis sûr qu'elle se fâcherait contre moi, si elle se doutait seulement de mon amitié pour M. Danceny* »³⁸

Mais cet esprit modeste et léger peut révéler une réalité très claire chez Valmont :

³⁵ - *Ibid.* P. 38.

³⁶ - *Ibid.* p. 18.

³⁷ - *Ibid.* p. 28.

³⁸ - *Ibid.* p. 27.

« *Cécile ne perd pas son temps à réfléchir* »

« Réfléchir » : c'est raisonner, chercher la signification des événements et communiquer intellectuellement avec les autres. Cécile établit des relations avec son entourage à travers le corps seulement. Il est évident que Laclos, à travers ces personnages, réussit à nous donner une réalité primordiale : ni la foi, ni l'honnêteté, ni l'ignorance ne peuvent résister contre les usages imposés par la société.

2. Le bourreau.

Les Liaisons Dangereuses est un roman où le thème de la séduction a une grande importance. Tout d'abord, il faut essayer de chercher le sens du mot "séduction". C'est tout simplement : la poursuite d'une femme pour un but : sa perte, et la faire entrer dans une liaison sexuelle, l'homme fait la femme goûter le plaisir charnel pour détruire sa réputation. Ici réside le point le plus important : c'est la réputation. L'idée principale : détruire l'image de la femme dans la société, pour dire que le temps de la femme vertueuse est fini.

Ainsi, tant qu'il y a deux parties, il y a un jeu. Les usages de chaque société qui déterminent la partie la plus forte. Le XVIII^{ème} siècle se caractérise par le début de la transgression. Il se peut que les deux parties de la société sont entrain de lutter l'une contre l'autre. Ainsi, les libertins, ont créé leurs propres règles du jeu : c'est un jeu basé sur la transgression de la morale aristocratique. En effet, le libertinage est contre les interdits de la société. Valmont et Mme Merteuil caractérisent la partie des libertins dans la société, ils ont les mœurs légères, ils séduisent leurs victimes sans remords. Une question se pose : pourquoi Laclos choisit comme libertins un homme et une femme. Il importe de noter que le libertinage à ce temps-là n'est pas un caractère féminin ou masculin. De même, la séduction passe par la réflexion de n'importe quelle personne, pour souligner que tous les membres de la société sont en désordre, mais les deux parties de la guerre se contrarient par deux modes de combat :

Valmont est séducteur qui cherche les coups d'éclat pour les faire connaître et chaque séduction nouvelle ajoute à son mérite ,comme le dit Mme de Merteuil :

« Combattant sans risquer, vous devez agir sans précaution. Pour vous autres hommes les défaites ne sont que succès en moins »³⁹

Mme de Merteuil étant une femme, doit manœuvrer dans l'ombre, pour annoncer la guerre aux hommes :

« Née pour venger son sexe et maîtriser le vôtre, j'ai su me créer des moyens inconnus jusqu'à moi »⁴⁰

Ainsi, elle donne une image de l'autre côté de la société : l'homme qui vit dans l'ombre, l'homme de tête qui réussit à conserver son indépendance et à garder ses amants et son inévitabile réputation; c'est l'individu le plus dangereux dans la société, on ne connaît ni ses armes ni son point de faible.

L'objectif de la séduction pour Valmont n'est pas l'acte physique de la femme en lui-même, il exprime ses règles propres de la séduction dans des termes révélateurs le meilleur exemple en est le propos de Valmont contre Mme de Tourvel:

« Que me proposez-vous ? De séduire une jeune fille qui n'a rien vu, ne connaît rien [...] me serait livrée sans défense [...] et que la curiosité mènera peut-être plus vite que l'amour. Il n'en est pas ainsi de l'entreprise qui m'occupe »⁴¹

Il convient de choisir sa proie. Il requiert qu'elle soit son égale et non son esclave, c'est pourquoi Cécile manque, selon lui, d'intérêt parce qu'elle est trop naïve.

³⁹ - *Ibid.*, Lettre 81.

⁴⁰ - *Ibid.* p. 81.

⁴¹ - *Ibid.* p. 85.

C'est un jeu amusant pour les libertins, la Marquise fait un menu pour ses plaisirs dans la vie, et elle met la transgression des vertus en haut du menu :

« *Les sots sont ici-bas pour nos menus plaisirs* »⁴²

Laurent Versini dit clairement que les libertins « *soient redoutés des familles vertueuses* »⁴³

Cette idée figure dans leurs premiers échanges épistolaires entre, Merteuil et Valmont. Pour Merteuil, il s'agit de réaliser un projet de séduction en détruisant plusieurs personnes : Danceny, Cécile et de se venger contre Valmont⁴⁴. Il convient de rappeler que la transgression pour les libertins dans le monde laclosien est comme un rège pour continuer la vie.

Le jeu de la transgression n'est pas arbitraire, ou bien, comme le dit la Marquise en décrivant la conduite de son amie comme un véritable « *chef-d'œuvre* »⁴⁵, cela veut dire que la séduction est un art qui exige certaines règles strictes.

Une attention toute particulière sera portée à l'autre aspect du libertinage laclosien. Nous découvrons, comme lecteurs, que les libertins sont souvent en train de se comporter comme un personnage du théâtre vis-à-vis de leurs victimes, comme le dit la Marquise :

« *Après ces préparatifs, [...] je lis un chapitre du sofa, une lettre d'Héloïse et deux contes de la Fontaine, pour recorder les différents tons que je voulais prendre* »⁴⁶

Les libertins décrivent ainsi leur vie comme « *grand théâtre* »⁴⁷ et ce qu'ils permettent à voir devant les autres n'est qu'un masque social; ce qu'ils donnent à voir est au contraire

⁴² - *Ibid.* p. 210.

⁴³ - Versini, Laurent, *Laclos et la tradition*, op.cit. p.497.

⁴⁴ - voir *Les relations dangereuses*, p. 82.

⁴⁵ - *Ibid.* p.241.

⁴⁶ - *Ibid.* p.100.

de leur soi authentique; c'est pourquoi on peut dire que les lettres entre Valmont et Merteuil sont très importantes et très complexe dans la mesure que ces lettres nous montrent la possibilité donnée à chaque personnage de se montrer tel qu'il est à l'autre et en même temps ces lettres leur permet de dévoiler leurs victoires.

Il en résulte, que Laclos a choisis comme des libertins, des personnages conscients de l'inégalité sociale des sexes. La Marquise est tout à fait consciente de la fragilité de sa situation dans la société comme une femme, elle écrit à Valmont en décrivant l'homme dans ce sujet :

« *Combattant sans risque* »⁴⁸

En conséquence, la Marquise est consciente que, si elle est libertine ou vertueuse, est avant tout une femme, et il faut respecter une seule réalité :

« *De ne jamais écrire* »⁴⁹

Il est à noter que « *c'est dans ce domaine méticuleux que le génie féminin triomphe* »⁵⁰. La séduction d'écrire une lettre est la règle, le plus difficile à respecter dans ce jeu. Derrière cette notion réside le talent de Laclos. L'écrivain choisit une stratégie difficile à refuser, même les libertins ne peut pas échapper du piège de la lettre.

⁴⁷ - *Ibid.* p. 227.

⁴⁸ - *Ibid.*, p.261.

⁴⁹ - *Ibid.*, p. 268.

⁵⁰ - Versini, Laurent, *Laclos et la tradition*, *op.cit.*, p.256.

Chapitre II: Laclos et le genre épistolier

L'agencement des lettres et le roman épistolier attirent l'attention. Dans ce chapitre, nous tenons à souligner le schéma narratif du roman laclosien: *Les Liaisons Dangereuses*.

Paul Larivaille, dans son livre *L'analyse morphologique du récit* a divisé l'intrigue en cinq étapes fondamentales. Ces cinq divisions sont nommées le schéma qui naît. Ce schéma est applicable à n'importe quel récit. Ainsi, nous pouvons appliquer le schéma narratif de Paul Larivaille sur ce roman très facilement.

1. Le schéma qui naît de Paul Larivaille.

En suivant les cinq étapes de ce schéma, cette chef-d'œuvre se divise comme suite:

1.1-État initial.

- La Marquise de Merteuil : jeune veuve, d'une intelligence supérieure avec une conscience très profonde.
- Le Vicomte de Valmont : il est du même âge et du même milieu social que son amie Mme de Merteuil, il a la même stratégie galante que Mme de Merteuil.
- Madame de Tourvel : elle a vingt-deux ans. Elle est d'une haute sensibilité, une femme vertueuse et d'une chrétienté fervente.
- Cécile de Volanges : une fille de quinze ans, noble, d'une nature sensuelle et irréfléchie, une victime idéale.
- Danceny : il a dix-huit ans, amoureux, sentimental, il a une sensibilité trop passive, une proie très remarquable pour les libertins.

1.2-Provocation.

Le Vicomte de Valmont séjourne en province, il reçoit une lettre de Mme de Merteuil qui le presse de regagner la capitale et lui donne une tâche très importante : corrompre, avant qu'elle n'épouse le Comte de Gercourt, la petite Cécile de Volanges. Alors on peut dire que Laclos utilise la lettre pour provoquer l'action dans le roman.

1.3-L'action.

Le Vicomte de Valmont refuse cette tâche : « *une jeune fille qui n'a rien vu [...] serait livrée sans défense* »⁵¹

Il veut une tâche plus difficile : séduire la dévote et austère Mme de Tourvel. Mme de Merteuil écrit dans une lettre à Valmont : « *vous êtes amoureux* ». Dans cette lettre, Mme de Merteuil a tôt fait révéler à son correspondant, le Vicomte, la faute qu'elle ne saurait lui pardonner. Alors, cette lettre est une action très importante, elle nous révèle une réalité importante qui va constituer la trame de tout le roman, la Marquise aime Valmont plus qu'aucun autre, elle est jalouse de sa rivale.

1.4-Conséquence.

Les conséquences dans ce roman se divisent en deux parties : les personnages positifs représentés par Mme de Tourvel qui est la plus positive des figures féminines de l'œuvre et tombe amoureuse. Cécile qui est loin d'être positive du fait de sa sottise, s'est trompée par Valmont, par Merteuil et aussi par Danceny. Danceny ne résiste pas au charme de Mme de Merteuil. Seule Mme de Volanges et Mme de Rosemonde demeurent.

Les personnages négatifs, ne sont pas punis d'une façon exemplaire, parce que la mort de Valmont en duel donne l'impression au lecteur que c'est un suicide d'amour, cela améliore l'image de ce personnage et lui donne une fin morale. Quant à Mme de Merteuil, on peut réfléchir à deux interprétations : la première, elle peut encore suivre et même recommencer à vivre selon ses principes libertins; la deuxième interprétation privilégie la chute et la perte totale de Mme de Merteuil, puisque celle-ci a perdu des armes essentielles, comme la beauté et l'argent.

1.5-État final.

La présidente de Tourvel meurt, retirée dans un couvent depuis l'atroce rupture, succombe en apprenant la mort de Valmont.

⁵¹- Laclos, *les Liaisons Dangereuses*, op.cit., Lettre 4.

Le Vicomte de Valmont meurt en duel. La Marquise de Merteuil perd son prestige et sa réputation s'enfuit en Hollande, ruinée et malade.

Danceny s'exile, outré d'être odieusement manipulé, tue Valmont et quitte la France pour Malte.

Cécile entre au couvent, après une fausse couche, se réfugie dans un monastère.

Alors, l'état final de tous les personnages nous révèle d'une manière très claire que l'homme méchant ou bon, est une victime de la société. Laclos choisit la lettre comme une arme dans la guerre entre les deux parties de la société pour donner l'effet du réel, de liberté et de l'interprétation, elle reflète les avis et les attitudes.

La lettre donne plus d'innocence à Laclos, ce n'est pas Laclos qui encourage les libertins, tous les libertins perdent tout; et ce n'est pas Laclos qui encourage la vertu, mais tous les personnages vertueux perdent tout.

L'effet réel renforce la liberté des lecteurs, et nous conduit également à une réalité très importante : on n'en trouve pas de société parfaite, le conflit entre le vice et la vertu est éternel, c'est pourquoi la fin de notre roman n'est pas parfaite, d'où viennent l'éternité et l'originalité de Laclos.

2. Le titre

2. 1-*Liaisons dangereuses* ou danger des liaisons .

Le titre oriente la lecture et ainsi marque une grande importance dans le succès d'une œuvre. Aujourd'hui , le terme "liaison" désigne une relation amoureuse, mais à l'époque de Laclos , les liaisons a renvoyé à des relations sociales, entre personnes se rencontrent dans les réceptions, au théâtre, ou aux tables de jeu, sans que l'amitié ou l'amour, y ait forcément leur part⁵².

Un extrait de la lettre XXII de la présidente de Tourvel à son amie madame de Volanges permet de comprendre correctement le sens du titre :

"M. de Valmont n'est peut-être qu'un exemple de plus du danger des liaisons"

écrit la présidente de Tourvel à propos de Valmont :

*« Vous qui le connaissez, vous conviendrez sue ce serait une belle conversion à faire. »*⁵³

Le but fondamental du titre est de construire un pont de communication entre le lecteur lui-même et l'œuvre. C'est le moyen dont le lecteur choisit de lire ou de ne pas lire cette œuvre là comme le dit Vincent Jouve : *« c'est souvent, en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman »*⁵⁴. Le titre attire l'attention des lecteurs , tout simplement.

Plus loin, Vincent Jouve ajoute *«le titre remplit quatre fonctions essentielles qui en font un élément para textuel de première importance »*⁵⁵. le titre remplit quatre fonctions principales pour décrire l'essentiel de son but .

⁵²- Versini, Laurent, *Laclos et la tradition, op.cit.*, P.

⁵³ - <http://www.àlalettre.com>, P. 5

⁵⁴ - Jouve, Vincent, 2001, *Le poétique du Roman*, , Armand Colin, Paris, P. 9.

⁵⁵- *Ibid.*, p. 10.

2.2. Les fonctions du titre

Nous poussons plus loin l'analyse pour étudier les quatre fonctions du titre mentionnées par Jouve, comme suit:

a) La fonction d'identification.

Cette fonction vise à présenter une description directe du livre, à nommer le livre. Il convient de considérer un exemple: quand l'auteur utilise un nom propre pour intituler son livre; c'est comme le livre a une pièce d'identité. Derrière le titre du roman de Laclos *Les liaisons dangereuses*, il n'y a aucun rapport entre le titre et cette fonction.

b) La fonction descriptive.

Cette fonction nourrit les lecteurs par tous les renseignements nécessaires pour décrire le contenu du livre. Cette fonction divise le titre en deux parties principales. La première thématique et hématique. S'intéresse à décrire le contenu du livre ou le thème de l'ouvrage « *Les titre thématiques (qui désignent le thème de l'ouvrage [...])* »⁵⁶

La première partie thématique se divise en plusieurs titres, comme suit :

Les titres littéraux: ils renvoient au sujet central du roman. Le titre "*Les Liaisons Dangereuses*" ne renvoi jamais au sujet central; car il cache derrière lui une touche mystérieuse qui retient les lecteurs loin de l'idée principale.

Les titres métonymiques : ils visent à focaliser sur un personnage secondaire dans l'œuvre, et cette focalisation n'existe jamais dans ce roman; le titre n'est jamais un titre métonymique puisque tous les personnages sont équivalents, ils jouent le même rôle dans le roman : des protagonistes.

Les titres métaphoriques: C'est quand le titre ne présente le contenu que d'une façon symbolique. Il est donc possible de considérer le titre des "*Liaisons*

⁵⁶- *Ibid.*, p. 10.

Dangereuses" comme métaphorique puisqu'il réside derrière le titre une inspiration du contenu symbolique et métaphorique. Une question se pose : le titre dévoile un peu le contenu du livre ou, autrement -dit, dévoile le contenu d'une façon symbolique « *Les liaisons dangereuses* », Le titre fait ressortir des relations entre les personnages, et ces relations sont dangereuses , mais nous ne savons pas pourquoi elles sont dangereuses et quelle est la nature de ces relations. Nous pouvons dire que ce type de titre est le plus sutable pour le roman.

Le titre antiphrastique :il représente le sujet du livre, mais d'une façon ironique et ce type est très loin de titre du roman.

La deuxième partie hématique. Ce type désigne la forme de livre, et il est trop loin du titre de ce roman.

C)La fonction séductive: la dernière fonction du titre est la fonction séductive qui se dévoile très clairement dans le titre de roman. Cette fonction vise à séduire les lecteurs et à attirer leur attention pour bien lire le roman. Le titre remplit une fonction séductive grâce au choix des mots séduisants et images séductives présentés par l'auteur lui-même , pour attirer l'attention des lecteurs.

Cependant , le lecteur se demande : pourquoi Laclos ne choisit pas pour son œuvre comme titre « danger des liaisons » au lieu de « liaisons dangereuse » ?

Une grande différence réside entre les deux titres, "*Les Liaisons Dangereuses*" donne l'impression qu'il y a des relations qui sont dangereuses et d'autres qui ne sont pas dangereuses, autrement dit, pas toutes les relations qui unissent les individus dans la même société sont dangereuses. Le lecteur est donc libre de juger si ces relations, dans le roman, sont dangereuses ou non. Laclos donne une image d'une société avec toutes les sortes d'individus, avec les relations unissant ces individus et on est libre d'interpréter, de juger et de donner un avis, et Laclos est innocent : c'est le talent laclosien, mais quand le titre est, "*Danger des Relations*", ce la veut dire que c'est fini; toutes les relations unissant les individus dans n'importe quelle société sont dangereuses; l'amour ou

l'amitié, entre deux hommes ou deux femmes et même entre un homme et une femme. Dans ce cas, Laclos est condamné de la transgression, et son roman est une apologie de la dégradation.

Conclusion.

Il est très délicat d'analyser un roman, surtout lorsqu'il s'agit de (*Liaisons dangereuses*), car on ne peut caractériser l'intelligence et le talent de Laclos en ce qui concerne l'agencement des lettres. Chaque épistolaire a son tempérament, ses expressions, sa théorie et ses images.

Le roman montre que la liaison avec les autres peut être mortelle. Le réel danger n'est pas dans la perte de la réputation, si facile à faire, mais dans le mal d'amour qui mène à la mort.

On peut constater que ce roman n'est pas un roman à thèse, la fin laisse la place à l'interprétation personnelle de chaque lecteur. Ici réside la réussite de l'écrivain dans la mesure où Laclos n'a pas fait de son roman un roman moral.

Au sein de chaque œuvre, il y a un message, un but. Laclos veut représenter le conflit entre le vice et la vertu dans la société, mais il veut faire entrer le lecteur dans le jeu mortel et dangereux du roman, c'est pourquoi il a choisi la lettre pour donner l'effet du réel.

Laclos quand il écrit un roman épistolaire, essaie de profiter de toutes les finesses du roman épistolaire, ici réside l'originalité du monde laclosien, la force des personnages et la profondeur des thèmes discutés.

Ce roman est célèbre par ses personnages dépravés, par son intrigue complexe et par sa forme romanesque notable.

Le titre a un rôle révélateur et une importance à donner une image claire que l'envie prend le dessus sur le fort amour.

La représentation des relations humaines, la nature transgressive de ces relations et la confusion entre fiction et réalité, constituent une des marques du talent de Laclos.

Ce roman commence par une lettre et clos par une lettre, qui est une arme à deux côtés, est un moyen d'action et action, la lettre peut changer le destin de n'importe quelle personne.

Bibliographie

- 1- Baudelaire, Charles, 1976, *Œuvres Complètes*, Paris, Gallimard, bibliothèque de la pléiade,.
- 2- Hoffman, Paul, 1977, *La Femme Dans La Pensée Des Lumières*, Paris, Editions Orphys,.

- 3- Hoffman, Paul, 1923, *Le Féminisme Avant la Révolution*, Paris, Leroux.
- 4- Laclos, Choderlos, 2006, *Les Liaisons Dangereuses*, Paris, Gallimard.
- 5- Romilly, Jacqueline, 2009, *La Vertu*, Paris, PUF.
- 6- Versini, Laurent, 1968, *Laclos Et La Tradition*, Paris, Klincksieck.
- 7- Jouve, Vincent, 2001, *Poétique Du Roman*, Paris, Armand Collin.
- 8- site magister: <http://www.site-magister.com/laclos.htm.choderlosdelaclos.Les Liaisons Dangereuses>.
- 9- Clémence Camon, *Les Liaisons Dangereuses* .Le site littéraire :<http://www.àlalettre.com/laclos-oeuvres-liaisons dangereuses>, PHP.
- 10- Parcours littéraires francophones, Laclos:<http://cedp.category/hors-serie.laclos>.

Table des matières.

Introduction.	7
<u>chapitre I: la vertu et le vice</u>	

1.La victime.....	9
1.1-Mme de Tourvel- le vicomte de Valmont	
1.2-Cécile de Volanges - le chevalier Danc eny	
2.Le bourreau.....	20
Chapitre II: Laclos et le genre épistolaire	
1.Le schéma quinaire de Paul Larivaille	24
2.Le titre	
2.1-Liaisons Dangereuses ou Danger Des Liaisons.	27
2.2-Les fonctions du titre:	
a)La fonction d'identification	
b)La fonction descriptive.	
c)La fonction séductive.	
Conclusion.....	30
Bibliographie.....	34
Table des matières.....	33